

Charles Akande, rédacteur

Survol des négociations à l'OMC sur l'agriculture

Éditorial : Plus d'unité G?

Un petit tour et puis s'en va? C'est difficile à croire, mais le G-5 nouvellement constitué semble avoir été rapidement mis en veilleuse, mettant ainsi fin à ce qui était censé devenir une rencontre habituelle entre les cinq principaux membres de l'OMC, afin que les négociations se poursuivent sans interruption. Selon des rumeurs, le groupe ne se réunira plus, du moins dans un proche avenir, car l'on est généralement d'avis que les pourparlers se dérouleraient probablement hors du champ de vision jusqu'à ce que la deuxième conférence du G-20 se déroule à Séoul à la mi-novembre. Ceci étant dit, comme le prétend l'ancien adage, les rumeurs de la disparition du G-20 furent fortement exagérées, puisqu'il est presque inconcevable d'envisager que l'on puisse assister à un quelconque progrès des pourparlers globaux si quelque sorte d'accord préalable n'émerge pas des consultations en petits groupes.

Doha ne sera pas une grande priorité à Toronto

Lors d'une réunion organisée à Berlin par la chancelière allemande, M^{me} Angela Merkel, le 28 avril, les chefs de plusieurs institutions internationales, en occurrence le Fonds monétaire international, l'Organisation de coopération et de développement économiques, la Banque mondiale, l'Organisation mondiale du commerce et l'Organisation internationale du travail, ont tenu une séance de remue-ménages pendant laquelle il se sont penchés sur les stratégies existantes découlant de la crise économique actuelle qui, d'après ce qu'ils ont dit, doivent être « coordonnées le plus possible » au plan international, afin de garantir une « reprise durable » et un renforcement de la croissance à long terme.

Dans le cadre de ces stratégies, le groupe s'est adressé aux membres de l'OMC, donnant ce que l'on peut percevoir comme un avant-goût de ce qui émanera du sommet des dirigeants du G-20 au mois de juin à Toronto. « Nous lançons un appel à tous les partenaires de l'OMC afin qu'ils fassent tout en leur pouvoir pour garantir la réussite du Cycle de Doha et s'efforcent d'adopter les modalités dans le meilleur délai. » Tout ceci parce que « le potentiel d'une libéralisation du commerce multilatéral n'a pas été suffisamment réalisé pour pouvoir contribuer à la reprise économique mondiale, » selon les termes de la déclaration.

Les observateurs commerciaux ont relevé que le groupe s'est distancé de l'établissement d'un nouveau délai pour conclure les modalités, appelant au lieu de cela à y parvenir « dans le meilleur délai ». Il ne fait aucun doute qu'il n'est plus possible de respecter le délai de 2010 pour conclure le Cycle, comme s'y était engagé le G-20 lors de sa conférence de Pittsburgh l'année dernière. Pourtant, aucun pays ne veut proposer de date de rechange pour les insaisissables modalités.

Le ministre canadien du Commerce, M. Peter Van Loan, dont le gouvernement accueillera le premier Sommet du G-20 de l'année, a déclaré avec insistance, lors d'une visite à Washington la semaine dernière, que le Canada s'attend à ce que les dirigeants du G-20 résistent fermement à la mise en œuvre de mesures protectionnistes. Pour ce qui est de Doha, le ministre semble être moins optimiste, déclarant uniquement que « l'on a fait un bilan le mois dernier à Genève, au cours duquel tous les pays participants ont jugé que le succès n'était probablement pas imminent, mais que nous devrions continuer de poursuivre le processus de notre mieux, et je pense que cela résume la situation de façon réaliste. »

Réunion du G-5

D'après ce que l'on a rapporté, le G-5 (les États-Unis, l'UE, le Brésil, l'Inde et la Chine) n'a pas réussi à réaliser une percée afin de donner un élan aux négociations. Un fonctionnaire qui participait à la réunion prétend que rien n'en est sorti, si ce n'est que le groupe ne prévoit pas de se réunir de nouveau dans un proche avenir. Cet avis était partagé par les États-Unis, bien qu'ils soient à l'origine de la création de ce nouveau groupe, qui devait aborder la quête des États-Unis pour un accès supplémentaire aux marchés dans les pays en développement émergents afin « d'équilibrer » les textes du projet de modalités de décembre 2008.

Tout repose dorénavant sur les épaules du président des négociations sur l'agriculture, M. David Walker, qui doit éclairer la voie à suivre pour les négociations du 17 mai, lorsqu'il poursuivra ses consultations sur les « questions entre crochets ou autrement annotées » dans les projets de décembre 2008.



Prochains événements

- Consultations sur l'agriculture (modèles), 3, 17, 18 et 21 mai 2010
- Conseil général, 5-6 mai, 29-30 juillet, 6-7 octobre, 14-15 décembre 2010
- Forum de l'OCDE de 2010, 26-27 mai 2010, Paris
- Conférence des ministres du Commerce de l'APEC, 5-6 juin 2010, Sapporo
- Forum mondial de l'OCDE sur les échanges, 8-9 juin 2010, Paris
- Session ordinaire du Comité de l'agriculture, 10-11 juin, 16-17 septembre, 18-19 novembre 2010
- Sommet du G-20, 26-27 juin 2010, Toronto
- Forum public de l'OMC, 15-17 septembre 2010
- Sommet du G-20, 11-12 novembre 2010, Séoul
- Forum mondial de l'OCDE sur l'agriculture, 29-30 novembre 2010, Paris

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter le site www.fermesetaliments.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1496-9254

